

Sur l'existence du quart libre en présence de plagioclases basiques

Autor(en): **Duparc, L. / Borloz, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **6 (1924)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741909>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Séance du 21 février 1924.

L. DUPARC et A. BORLOZ. — *Sur l'existence du quartz libre en présence de plagioclases basiques.*

En étudiant les roches des environs de Bolivar, l'un de nous a déjà signalé la présence de roches basiques curieuses qui contiennent des plagioclases très basiques en même temps que beaucoup de quartz libre. Nous avons repris l'étude détaillée de ces roches, et nous avons procédé à une identification très serrée des feldspaths soit avec les méthodes usuelles, soit avec celles de Fédorof. Nos études ont porté sur les roches suivantes:

A — *Une diorite quartzifère à pyroxène*, roche mélanocrate renfermant de la magnétite, du diopside, de la hornblende, des plagioclases et du quartz. Cette roche n'est pas le produit de la cristallisation d'un magma dioritique, mais bien d'un métamorphisme complet exercé *in situ* par le granite sur les calcaires. Les méthodes ordinaires ont montré que les plagioclases renferment de 50 à 60 % d'**An**. La méthode de Fédorof a entièrement confirmé ce résultat, et donné de 55 à 60 % d'**An**, donc un labrador plus basique que **Ab¹ An¹**. Les macles de l'albite sont les seules rencontrées.

B — *Une roche à grenat avec plagioclases et quartz*. Cette roche est également le produit du métamorphisme complet de calcaires par le granite; elle ne présente aucune disposition parallèle des éléments, sa structure est panidiomorphe grenue. La détermination des plagioclases par les méthodes ordinaires donne pour ceux-ci de 60 à 65 % d'**An**. Avec la méthode de Fédorof nous avons obtenu de 67 à 70 % d'**An** sur une section maclée qui contenait du quartz en inclusion, la proportion d'**An** a atteint 85 %. Les macles réalisées sont ici exclusivement le complexe Albite-Ala, puis Manebach et Albite-Manebach.

C — *Roche à grenat et à hypersthène*. Cette roche fort curieuse, s'est formée dans des conditions identiques à celles de B. Elle renferme de la magnétite, de la biotite, du grenat, de l'hyper-

sthène, des plagioclases et beaucoup de quartz, avec une structure panidiomorphe grenue. La détermination des plagioclases a donné 60 % d'An; la méthode de Fédorof 70 à 73 %, exceptionnellement 80 %. Les macles réalisées sont ici la péricline seule, ou en combinaison avec l'albite.

Ces différentes déterminations montrent que dans les trois roches examinées, nous avons du labrador basique sans bordure acide, en présence d'une grande quantité de quartz libre. Cette anomalie ne peut guère s'expliquer par la cristallisation successive d'une série de minéraux au sein d'un magma déterminé; elle résulte certainement de la genèse même de ces roches curieuses par imprégnation et par injection. La présence simultanée de quartz et de plagioclases basiques ne nous paraît en effet possible qu'à la suite d'un changement brusque dans les conditions de la masse résiduelle après l'élaboration des feldspaths (abaissement de température, perte de minéralisation, etc.), changement qui a entraîné la cristallisation rapide et massive du quartz.

L. DUPARC. — *Les gisements des environs d'Oujda (Maroc).*

Ces gisements sont situés à une dizaine de kilomètres au SE d'Oujda, dans l'Atlas moyen. La chaîne forme ici un anticlinal relativement plat déjeté vers le N, dans lequel les oueds ont découpé une série de vallées transversales en forme de fer à cheval, qui isolent entre elles des crêtes à flancs assez abrupts. La surface de ces crêtes forme une sorte de plateau qui s'abaisse doucement vers le S E, tandis que leur abrupt est tourné vers la vallée et vers la grande plaine au-dessus desquelles ces crêtes surgissent brusquement. Elles sont constituées par des roches calcaréo-dolomitiques formant falaise, qui sont assises sur des couches marneuses plus tendres. Autant qu'il est permis d'en juger faute de fossiles, les formations en question appartiennent au Jurassique, et probablement au Dogger.

A la mine Djorf Quazzène, on peut lever un profil complet de celles-ci; nous avons en effet:

1. Au sommet, un calcaire dolomitique grisâtre à grain fin et cristallin.